

Du Principe de vie...

Si l'on en croit la physique quantique actuelle, dont Philippe Guillemant est un des meilleurs porte-paroles, la Vie est la réunion de l'énergie et de l'information, ou plus précisément, la Vie c'est l'équation :

$$\text{Vie} = \text{Énergie} + \text{Conscience}$$

Par Conscience, il faut entendre : Intention/rêve/désir + Attention/concentration + Motivation.
Par Énergie, comprenons : Vibration, ou encore Volonté + Action.

La théorie du champ d'informations qui est à l'origine des formes qui caractérisent chaque espèce vivante a été formulée par le biologiste Rupert Sheldrake, qui a défini ce champ comme un « ensemble hypothétique qui contiendrait de l'énergie ou de l'information sans être constitué de matière. Ce champ serait déterminant dans le comportement des êtres vivants, notamment en ce qu'ils hériteraient d'habitudes de l'espèce par 'résonance morphique' et que leurs propres actions l'influenceraient en retour. »

L'homme d'affaires et auteur japonais Masaru Emoto a mis en évidence les effets des pensées (et des mots) et des émotions sur la cristallisation de l'eau. Il a publié de nombreux ouvrages à ce sujet, ainsi que de belles photos, montrant l'impact des mots ou de la musique sur l'état de l'eau. Ses travaux rappellent également ceux de Jacques Benveniste sur la mémoire de l'eau, travaux repris également par le Pr. Montagnier dans les années 80, ainsi que les recherches du Pr. Marc Henry (Natur'Eau Quant).

De l'ensemble infini des possibilités (la « vacuité » des bouddhistes, « l'incrée » pour d'autres traditions), la Vie se matérialise, se manifeste en prenant toutes les formes possibles et imaginables, de l'atome à la galaxie, que nous connaissons en tant qu'êtres humains, et peut-être d'autres dont nous n'avons pas conscience lors de notre incarnation sur cette Terre...

Toute création, tout acte créatif sont à l'image de la Vie : une intention, un désir, une intuition, pour peu que l'on « y mette du sien » vont prendre « forme » et se matérialiser, que ce soit une œuvre artistique, une production matérielle, un livre, un service, etc.

En avoir conscience, c'est savourer toute la Magie qui se cache sous les apparences de la Vie... et comprendre combien notre réalité duale (ou double) peut nous amener au paradis ou nous entraîner en enfer : car notre vie sur Terre est marquée par la dualité (jour/nuit, mâle/femelle, Yin/Yang, Bien/Mal, force/faiblesse, matériel/spirituel).

De même, la Magie peut être « blanche », marquée par l'empathie envers toute forme de vie, par le respect de soi et des autres, par le désir d'apporter sa pierre à l'édifice, auquel cas on entrevoit ce que peut être le paradis ou le nirvana, et l'on se sent porté par un souffle et une joie intérieure qui nous permettent de soulever des montagnes ou de réaliser « l'impossible ».

Mais cette Magie peut être « noire », résultat de nos peurs, de nos jalousies, de nos blessures et de nos rancunes, et elle risque de se traduire par toutes les formes de la violence et de la maltraitance (physique ou verbale), que notre humanité expérimente siècle après siècle, dans une répétition (parfois désespérante) des erreurs du passé...

Nous sommes donc des apprentis magiciens et magiciennes, tous avec le désir d'apporter notre contribution à la Création perpétuelle qu'est la Vie, grâce à nos dons et talents, et « grâce » aussi à nos ombres, qui ne sont que des dons et talents pas encore parvenus à maturité, pour peu

qu'on les accepte et les aide à guérir. Parfois nous œuvrons en magie blanche, tandis que dans nos « mauvais jours », nous penchons vers le côté plus « gris » de cette magie. Ainsi va la Vie...

La Vie vaut donc vraiment le coup d'être vécue... Comme l'écrit Jane Roberts dans « L'individu et les événements de masse », les réalités individuelles se combinent pour former les événements planétaires (séismes, guerres, épidémies, catastrophes naturelles). Chaque être humain crée sa propre réalité en fonction de ses croyances personnelles...

J'ajouterai à cela que notre réalité est aussi le résultat de nos peurs, de nos manques, de nos blessures, de notre empathie et de notre foi en la Vie...

« Vous avez peu creusé la question de savoir ce qui rend la vie digne d'être vécue. Très simplement, si la vie ne mérite pas d'être vécue, aucune espèce n'aura la moindre raison de se perpétuer... Les civilisations sont littéralement des espèces sociales. Elles meurent lorsqu'elles ne voient plus de raisons de vivre ; mais elles engendrent toutefois d'autres civilisations...

L'état naturel de la vie elle-même est un état de joie, d'auto-acceptation – un état où l'action est efficace et où le pouvoir d'agir est un droit naturel...

C'est la qualité de vie qui importe avant tout. À peine nés, certains animaux meurent rapidement... non parce qu'ils sont faibles ou incapables de survivre, mais parce que les conditions extérieures ne sont pas susceptibles d'offrir la qualité de vie rendant cette existence « digne » d'être vécue...

Si la qualité de vie nécessaire, tant sur le plan biologique que spirituel, vient à manquer, des ajustements s'opèrent. Un problème politique peut être transformé par un désastre naturel, quand les moyens politiques échouent. D'autre part, les énergies créatrices stimulantes des individus vont se révéler...

L'excellence se manifeste à travers les arts, la créativité culturelle, les réalisations technologiques ou sociologiques... chaque élément s'efforce de parvenir à une qualité d'existence qui apportera à ses parties les plus infimes l'épanouissement spirituel et biologique propre à sa nature... »

S'il fallait retenir une chose de mon point de vue sur la Vie, je dirais ceci :

- La Vie est une fonction (dans le sens mathématique) : $Vie = f(\text{énergie, conscience})$
- Une vie de qualité est elle-même une fonction : $f(\text{sens})$
- La Vie fait appel à notre créativité et à nos dons/talents qui nous rendent joyeux

En conclusion de ce chapitre, je reprends les propos de Jean-Philippe Brébion (www.bioanalogie.com), afin d'élargir le débat... :

« Ne donnons pas de sens à notre vie ! »

« Mais en attendant, je vais revenir sur le point suivant : laisser la vie prendre sens. Là, c'est avoir une vision différente. Quand vous laissez la vie prendre sens en vous, vous vous laissez surprendre.

Vous êtes ouvert à tout un tas de possibilités, dont une grande partie sont... inconcevables. »

Pour aller plus loin

Rupert Sheldrake – www.sheldrake.org

Masaru Emoto – L'eau, mémoire de nos émotions (et de nombreux autres livres)

Philippe Guillemant

- La Route du Temps
- Le grand virage de l'Humanité
- La physique du futur lumineux
- La physique de la conscience

Jane Roberts – L'individu et les événements de masse (www.mamaeditions.com)

Romuald Leterrier et Jocelin Morisson – Se souvenir du futur

René Egli – Le principe Lola²

Jacques Benveniste et la mémoire de l'eau : <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/1988-jacques-benveniste-et-la-memoire-de-l-eau>

Pr. Marc Henry : <https://marchenry.org/>